

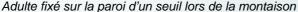
La Lamproie marine

Code Natura 2000

1095

Petromyzon marinus







Disque buccal d'un juvénile en phase d'avalaison

Description de l'espèce

Les lamproies ne sont pas des poissons au sens strict. Elles ne possèdent ni mâchoires, ni écailles, ni colonne vertébrale osseuse. La lamproie marine est de coloration brun-jaune marbrée de noir, elle mesure de 60 à 80 cm pour un poids de 700 à 900 grammes. Elle possède une sorte de bouche circulaire, garnie de dents, qui fonctionne comme une ventouse, et une série de perforations branchiales en arrière de l'œil.

Biologie

La reproduction de la Lamproie marine a lieu en mai-juin sur le cours moyen et amont des rivières, quand la température de l'eau approche 18°C. La Lamproie confectionne son nid sur des bancs de cailloux, dans une zone à l'amont immédiat des radiers, là où le courant s'accélère. Lorsque les larves émergent des gravières, elles se dispersent vers des zones plus calmes et s'enfouissent dans des sédiments fins.

La phase de développement des larves est très lente. En effet, la métamorphose s'opère généralement au bout de 5 ans, alors que le grossissement des adultes en mer ne durera que 2 ans.

La dévalaison a lieu principalement en décembre et janvier. La remontée se déroule ensuite sur une période plus longue centrée sur mars et avril.

Au stade larvaire, son régime alimentaire est composé de micro-organismes. Adulte, elle a un comportement parasitaire et se nourrit du sang des poissons sur lesquels elle se fixe.

Répartition régionale et populations

La Lamproie marine est relativement bien répartie sur l'ensemble des axes de migration, jusque dans les régions pré-montagneuses (bassin de la Vienne, Morvan, bassin de l'Allier). On la trouve également sur les cours aval du Cher et du Beuvron.

Habitats et mesures de gestion favorables

La longue phase de développement des larves dans le sédiment les expose d'autant plus aux facteurs d'altérations, physiques et chimiques, des habitats aquatiques continentaux. En outre, une fois adulte, l'espèce rencontre les mêmes problèmes que les autres poissons migrateurs pour rejoindre son site de reproduction.

Il convient donc de veiller à l'amélioration de la qualité de l'eau, la préservation de la diversité des substrats et la diminution des entraves à la migration (arasement d'ouvrages ou passes à poissons).

